



“Second souffle”.
C'est le titre du nouvel album du groupe Titom. L'étui multicolore entre les mains, Thomas Lotout, 28 ans, sonneur de bombarde, présente son nouveau bébé.



PASCAL SAINT-PIERRE

À Bulat-Pestivien, Titom sort son nouvel album, “Second souffle”

“Il faut que ça groove”

Thomas Lotout a débuté la bombarde quand il avait 7 ans, à Saint-Nicolas-du-Pélem.

Acheter un disque, c'est un acte militant. Non ? tu écris ça ? Mais c'est de la blague. Non, ce n'est pas une blague, en fait, il faut payer les musiciens, les affiches, la production... Le premier album de Titom, sorti en mars 2010, c'était un projet solo, mais à force de jouer sur scène, avec les mêmes musiciens, nous sommes devenus un groupe. Ça s'appelle Titom car la marque de fabrique, c'est mes compositions. Enfin... parfois, je ne sais pas si c'est une musique

que j'ai composée ou si c'est la variante d'un air que j'ai entendu, comme dans le titre Pipe Line.

Le quatrième titre, “Pet trouz”, est un clin d'œil à un cantique et à Jean-Claude Jegat. Il jouait de la bombarde en duo avec un orgue. Il est mort en 1982 et je suis né en 1983, mais je l'ai écouté sur disque. Il était très avant-gardiste. Avec sa bombarde, il avait un son très clair, il cherchait l'harmonie. En général, personne n'est indifférent à la bombarde et ceux qui n'aiment pas détestent. C'est comme ça.

J'aime bien le titre “Kinshasa”. Je l'ai composé après avoir vu un film au cinéma à Guingamp sur le Staff Benda Bilili, un groupe de République démocratique du Congo. Les musiciens ont eu la poliomyélite. Ce n'est pas très pratique pour jouer de la guitare ou des percussions, mais ça groove ! À cause de leur handicap, ils sont des parias, ils ont la vie dure, mais leur

musique respire la vie. En sortant du ciné, j'avais des rythmes africains dans la tête, de la joie et de la misère. J'ai composé et j'ai appelé ça Kinshasa.

L'an dernier, j'ai joué à Lanrivain pour les 80 ans de Marcel Guilloux. Vers 3 h du matin, au bar chez Didier, il y avait un gars qui chantait. Et il avait un petit bout qui me plaisait. J'ai bu un verre avec lui et après, j'étais pressé de rentrer chez moi pour composer un air à la flûte. J'ai appelé l'air Laruen Noz.

Qu'est-ce que j'écoute ? Les Red hot chili peppers, c'est mon groupe pv ça swingue, que ça groove. Dans la musique bretonne, il y a un côté puriste dans lequel je ne me reconnais pas. Quand je joue en couple, la règle, c'est de s'éclater avec son instrument pour que les gens dansent. Physiquement, c'est dur !

Dès que j'ai une date pour jouer, je suis content. Quand on voyage loin, c'est génial. C'est plus chic

que de jouer au vin d'honneur d'un mariage. Mais l'été dernier, lors d'une noce à Kergrist-Moelou, il y avait un papy de 90 ans, il avait eu sa dose de plinn et d'an dro, tout le monde était crevé et il nous a réclamé un kost ar c'hoad. Il avait la patate. La musique, c'est mieux que la drogue... Je pense que je parle trop. Il faut que j'aille coller des affiches pour annoncer le nouvel album.”

Stéphanie Stoll

POUR ALLER PLUS LOIN

De Guingamp à Kinshasa avec Titom

Écoutez “Kinshasa”, un air composé par Thomas Lotout et joué par Titom.

Pour télécharger l'album entier, cliquez sur titombzh.com



PASCAL SAINT-PIERRE